

TENERIFE: ANALYSE DE L'AUTOÉVALUATION DE CULTURE 21 : ACTIONS

AVRIL 2018



culture 21

Agenda 21 de la culture

Dans le cadre de sa participation au [programme Villes Pilote en Europe](#) de l'Agenda 21 de la culture pour la période 2016-2019, l'île de Tenerife a mené un exercice d'auto-évaluation de ses politiques en matière de culture et développement durable, en décembre 2017.

Cet exercice se fonde sur le document [Culture 21 : Actions](#), approuvé par la Commission Culture de CGLU en mars 2015. Il permet aux villes du monde entier d'examiner leurs points forts et leurs points faibles concernant ces politiques, en fonction de directives communes. En outre, cet exercice permet de comparer les notes attribuées à la ville aux moyennes établies par un panel d'expert-e-s, qui a évalué en 2015 les différents points de Culture 21 : Actions à l'échelle mondiale.

Cet exercice pratiqué à Tenerife a eu lieu dans le cadre du programme initial des Villes Pilote. L'objectif était d'élaborer un programme qui permettrait à l'île, entre 2018 et 2019, de s'attaquer aux faiblesses signalées par ledit exercice et de consolider ses forces identifiées. Comme le suggèrent les termes de référence du programme Villes Pilote en Europe, l'atelier initial a impliqué un groupe diversifié de participant-e-s, notamment des représentant-e-s de différents départements du gouvernement local, des militant-e-s de la société civile et des organisations privées. L'annexe 1 contient la liste complète des participant-e-s.

Tout au long de l'atelier, les participant-e-s ont évalué la situation actuelle de l'île de Tenerife concernant les 9 engagements (ou domaines thématiques) qui façonnent Culture 21 : Actions, en attribuant une note entre 1 et 9 à chacune des 100 actions du document. L'évaluation permet de distinguer trois stades d'avancement : le niveau embryonnaire (notes de 1 à 3), le niveau en développement (notes de 4 à 6) et le niveau bien développé (notes de 7 à 9). Les participant-e-s se sont séparés en différents groupes pour effectuer l'évaluation des engagements. L'exercice a été facilité par : Marta Llobet, représentante de la Commission Culture de CGLU ; Clymene Christoforou, de Culture Action Europe ; et Antoine Guibert, expert désigné par ces deux organisations pour travailler aux côtés de Tenerife tout au long de la durée du programme Villes Pilote.

Le document connu sous le nom de « Radar 1 » rédigé par Antoine Guibert avec la collaboration de la Commission Culture de CGLU, résume et analyse les évaluations formulées par les participant-e-s. Il compare ces résultats aux moyennes attribuées par le panel mondial d'expert-e-s et identifie les thématiques qui mériteraient davantage de suivi dans le cadre de ce programme. Les résultats de l'exercice d'auto-évaluation et les observations exprimées dans Radar 1 contribueront à l'établissement d'un programme de travail pour Tenerife, qui sera développé conformément aux directives du programme Villes Pilote en Europe, et comprendra également des perspectives de l'échelle locale et celles de l'équipe de collaborateur-ice-s.

Le programme Villes Pilote en Europe est coordonné par la Commission Culture de CGLU et Culture Action Europe, avec la collaboration du Conseil des communes et régions d'Europe (CCRE) et est destiné promouvoir l'apprentissage et la formation sur la dimension culturelle des villes durables.

AUTO
EVALUATION





BILAN GÉNÉRAL

Les résultats de l'auto-évaluation à Tenerife montrent des inégalités dans les domaines, tout en plaçant l'île à un niveau global intermédiaire (« en développement »), assez similaire aux moyennes attribuées par le panel mondial d'expert-e-s en 2015 (voir graphique 1).

L'île obtient une note supérieure à la moyenne mondiale dans 4 des 9 engagements de Culture 21 : Actions. Tenerife s'est particulièrement distinguée avec les notes des domaines suivants : *Culture et éducation* (58,75 %, alors que la note mondiale est de 38 %) et *Culture et environnement* (avec 51,25 % pour une moyenne mondiale de 30 %). Tenerife a obtenu des résultats intermédiaires, proches de ceux du panel mondial dans 4 domaines. Dans deux de ces domaines, Tenerife se place juste au-dessus de la moyenne mondiale, et dans les deux restants, juste en dessous : *Patrimoine, diversité et créativité* obtient 47 % (moyenne mondiale : 50 %) ; *Droits culturels* obtient 42,50 % (note mondiale: 35 %) ; *Culture, information et connaissance* obtient 38,64 % (moyenne mondiale autour de 43 %) et *Culture et économie* obtient 38,5 % (38 % pour la moyenne mondiale).

Enfin, Tenerife obtient des notes en-dessous des moyennes mondiales dans les domaines : *Culture, planification urbaine et espace public* (36,5 % pour un 44 % mondial); *Gouvernance de la culture* (36,4 %, pour une moyenne mondiale de 37 %) et *Culture, équité et inclusion sociale* (32,3 % pour une note mondiale de 35 %).

Schéma 1 : Autoévaluation de Tenerife et données du Panel Mondial 2015



Il convient de souligner que ces résultats présentent un aperçu global de Tenerife. Les participant-e-s ont essayé d'attribuer une moyenne générale en fonction d'une grande variété de réalités et de différences à l'œuvre sur l'ensemble du territoire de l'île. Il faut également signaler que le processus du programme pilote de Tenerife fait preuve d'une spécificité relative et se démarque de ce qui a pu être mis en œuvre dans d'autres régions entreprenant le programme Villes Pilote. En raison de l'isolement de Tenerife et du fait que le processus est mené par le Conseil de l'île, qui à son tour invite les gouvernements municipaux à participer, les initiatives impliquent deux niveaux de gouvernement.

Les sections suivantes analysent les informations transmises par l'auto-évaluation de Tenerife pour chaque engagement de Culture 21 : Actions.



DROITS CULTURELS

Dans le domaine des droits culturels, une note intermédiaire de 42,5 % a été attribuée à Tenerife, au-dessus de la moyenne mondiale (35 %).

Tenerife se détache par ses actions liées à la participation citoyenne aux pratiques et à la création culturelles, qui se situent à un stade bien développé. Six actions ont été considérées comme à un niveau en développement : l'adoption de mesures pour faciliter la participation des citoyen-ne-s à la prise de décision et à l'élaboration de politiques culturelles ; les politiques culturelles prêtent une attention spéciale aux individus ainsi qu'aux groupes les plus vulnérables ; la participation des femmes à la vie culturelle est encouragée ; des mesures ont été adoptées dans la lutte contre la discrimination liée au genre. En revanche, Tenerife obtient des notes assez basses dans trois domaines, considérés alors au niveau embryonnaire. Il s'agit des actions liées à l'existence de standards de services minimum qui permettent de garantir les services culturels de base ; l'analyse détaillée des obstacles qui entravent la participation des citoyen-ne-s à la vie culturelle ; et l'existence d'un texte de référence sur les droits, les libertés et les responsabilités culturelles.

Les participant-e-s ont cité un certain nombre d'exemples de bonnes pratiques en lien avec cet engagement. En particulier : les Barrios Orquestrados (quartiers orchestrés), la plateforme citoyenne de travail de la ville de Puerto de la Cruz, l'organisation Bloko del Valle et les projets développés par l'Auditorio de Tenerife (l'auditorium de Tenerife) dans ce domaine.

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant-e-s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Consolider et sensibiliser aux droits culturels.
- Diffuser des projets développant les droits culturels.
- Mettre en œuvre des projets stratégiques d'ordre général.
- Concevoir un système de *big data* pour identifier des profils d'utilisateur-riche-s et détecter leur accès à la culture.



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 47 %, un peu en-dessous de la moyenne mondiale de 50 %.

Tenerife se démarque particulièrement dans deux actions que les participant-e-s ont considérées au niveau bien développé. Ce sont les actions qui touchent à l'organisation d'activités culturelles publiques qui entendent rendre visible la création artistique et promouvoir les rencontres entre différents groupes de la population ainsi que l'existence de politiques sur la protection du patrimoine culturel dans toutes ses dimensions, matérielle et immatérielle.

Dans l'ensemble, les participant-e-s ont classé la majorité des activités de ce domaine à un niveau en développement. Tenerife a obtenu des notes intermédiaires dans 7 des 12 actions de cet engagement. Un exemple a été le budget consacré à la culture en adéquation avec les standards nationaux et internationaux, et adéquat à la possibilité de développement durable de la vie culturelle locale. D'autres exemples étaient l'existence de structures diverses dédiées à la formation, à la création et à la production culturelles; l'existence de politiques et de programmes qui permettent de construire l'excellence à partir de la proximité avec les habitant-e-s et de leurs initiatives. Les autres initiatives prises par l'île comprennent la reconnaissance mutuelle entre la diversité des expressions culturelles et les projets interculturels et le fait que les productions locales occupent une place significative et équilibrée au sein de l'ensemble des activités proposées.

Tenerife obtient des notes assez basses dans deux domaines, considérés alors au niveau embryonnaire. Ces notes concernent l'existence de politiques soutenant les arts avec une attention particulière aux différentes disciplines ; les programmes de coopération culturelle internationale et des programmes liés à la vie culturelle locale.

Enfin, les participant-e-s ont estimé que le domaine suivant n'était pas pertinent à la réalité de Tenerife : politiques et programmes de protection et de promotion de la diversité linguistique, en particulier pour les langues minoritaires ou minorisées. De ce fait, il-elle-s ont décidé de ne pas évaluer cette action. Elle n'a donc pas été prise en compte dans ce rapport d'auto-évaluation ni dans la note attribuée à cet engagement.

Les participant-e-s ont souligné qu'un certain nombre de bonnes pratiques existent pour cette thématique, en particulier : le festival Miradas DOC, le festival Mueca, des actions menées par les villes de San Cristóbal de La Laguna et La Orotava dans le domaine du patrimoine culturel ; mais aussi le projet de prière interreligieuse à El Frail intitulé « Aller ensemble dans la même direction ».



PATRIMOINE, DIVERSITÉ ET CREATIVITÉ

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant-e-s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Améliorer la coordination entre les différents événements (calendrier).
- Améliorer les données et les indicateurs de la gestion culturelle.



CULTURE ET ÉDUCATION

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 58,75 %, bien au-dessus de la moyenne mondiale de 38 %. L'île doit être félicitée pour ses accomplissements dans ce domaine, où elle obtient sa moyenne la plus élevée de tous les engagements. Ce résultat a permis de confirmer que cette thématique est l'une des forces de Tenerife.

Elle se démarque particulièrement avec trois initiatives que les participant-e-s ont considérées au niveau bien développé. La première est le développement d'activités éducatives par les institutions culturelles. La deuxième est le niveau de l'éducation locale aux arts à tous les niveaux, accessibles aux personnes de tous âges et capacités. La troisième est l'intégration des droits culturels et des droits humains en général dans l'éducation et les programmes de formation du secteur culturel.

Six actions à Tenerife ont été qualifiées comme étant à un stade en développement. Elles concernent : la valorisation des ressources culturelles par les stratégies éducatives et de formation ; l'existence d'une stratégie locale reliant la politique éducative et la politique culturelle ; et les activités culturelles présentes dans les écoles et dans les centres de formation, associations et entreprises. D'autres exemples sont les mesures actuelles de partage des informations sur les activités culturelles et l'éducation culturelle, et l'existence d'une plateforme ou réseau local qui réunit les acteur-ric-e-s publics, civils et privés du champ de la culture, de l'éducation et de la formation permanente.

L'île a obtenu des notes plus basses dans les actions orientées vers l'acquisition de compétences et connaissances culturelles dans les programmes pédagogiques de l'enseignement primaire et secondaire. Ces éléments ont donc été placés au niveau embryonnaire.

Les participant-e-s ont cité un certain nombre d'exemples de bonnes pratiques en lien avec l'engagement. Il a été signalé en particulier les théâtres pour enfants, jeunes et adultes de l'École d'art dramatique des Îles Canaries, le Festival de rock Baifo organisé par plusieurs institutions, les visites culturelles du programme de travail social La Caixa, les concerts pour les écoles et les familles par l'Orchestre symphonique de Tenerife, les réunions d'orchestres et groupes de toute l'île avec le Conservatoire professionnel de musique de Santa Cruz de Tenerife, l'espace MiniTEA de l'Espace pour les arts de Tenerife (TEA) ; les projets des Quartiers orchestrés et le Festival international des contes des Silos.



Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant·e·s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Recruter davantage de personnel.
- Générer davantage de sensibilisation.
- Mettre en place des changements radicaux dans les programmes scolaires.
- Coopérer pour élaborer une feuille de route commune.
- Veiller à ce que l'administration au pouvoir mène et appuie des politiques concrètes dotées de ressources.
- Parvenir à atteindre des publics et quartiers qui ne participent habituellement pas aux événements culturels afin de promouvoir l'« intégration » par le biais de la culture, mais aussi soutenir les groupes défavorisés qui pourraient tirer grand avantage de la vie culturelle.



CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Tenerife a fait preuve de progrès remarquables dans ce domaine, obtenant par conséquent une note de 51,25 %, bien au-dessus de la moyenne mondiale de 30 %. Ce résultat a permis d'affirmer que cette thématique est l'un des points forts de Tenerife.

Tenerife se démarque par son travail dans les actions qui reconnaissent la gastronomie comme part essentielle de la culture locale, ainsi que par la présence de l'histoire et de la culture dans la promotion des produits locaux. Les participant·e·s ont évalué ces deux aspects à un stade bien développé.

Sept actions ont été considérées comme à un niveau en développement : la promotion des initiatives citoyennes relatives à l'utilisation durable des espaces publics ; la reconnaissance de l'importance culturelle des espaces naturels ; les facteurs culturels apparaissent dans les stratégies locales de promotion de la durabilité environnementale ; et l'existence de programmes de préservation et diffusion des connaissances et des pratiques traditionnelles qui contribuent à l'exploitation durable des ressources de l'écosystème.

Cependant, Tenerife a obtenu des notes plus basses pour l'existence actuelle d'instances ou plateformes reliant les organisations publiques, privées et de la société civile qui travaillent en lien avec les milieux culturel et environnemental. Cette action a d'ailleurs été considérée comme se trouvant au niveau embryonnaire.

Un certain nombre de bonnes pratiques ont été signalées dans cette thématique. Les participant·e·s ont souligné la revue ethnographique El Pajar de l'Association culturelle Pinolere, le Festival rural « Créer des ères » à El Tablero, l'Espace culturel d'Anaga dynamique et le Festival pomme reinette à El Sauzal.

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant·e·s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Créer un groupe de travail sur la culture et l'environnement et renforcer le réseautage.
- Proposer plus de formation et d'éducation, ainsi que de programmes pédagogiques.
- Intégrer le secteur du tourisme à ce domaine.



ÇULTURE ET ÉCONOMIE

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 38,50 %, légèrement au-dessus de la moyenne mondiale de 38 %.

Les participant-e-s n'ont pas signalé d'actions se trouvant au niveau bien développé dans ce domaine. La grande majorité des actions (9 sur 12) ont été considérées comme au niveau en développement. Il s'agit des actions suivantes : l'existence d'espaces d'information et de formation sur les droits d'auteur et sur les modèles économiques en lien avec les pratiques de création partagée et avec les nouvelles formes de distribution ; l'existence d'une variété de mécanismes de financements des projets culturels qui ont une vocation commerciale ; la présence de partenariats entre les acteur-ric-e-s culturels et les entreprises ; la reconnaissance de la valeur du maintien des métiers implantés sur le territoire, y compris le développement de l'innovation qui leur sont nécessaires ; l'existence d'un modèle touristique durable, équilibré sur le territoire, connecté avec la communauté locale et interactif avec l'écosystème culturel.

Par contre, les participant-e-s ont attribué des notes plus faibles à trois actions, en les plaçant à un niveau embryonnaire. Ces notes correspondent à : l'inclusion des logiques spécifiques de l'économie de la culture dans les stratégies de développement économique local pour faire en sorte que la culture puisse être un secteur clef de la région ; l'existence de modèles économiques publics ou mixtes qui rendent possible la mise en valeur ou la multiplication des contributions volontaires (micro-mécénat, volontariat, etc.) aux projets culturels ; les programmes de Responsabilité Sociale des entreprises incluent explicitement les questions et les projets du domaine de la culture, ainsi que les valeurs culturelles de la population et de la culture locale.

Les participant-e-s ont signalé des bonnes pratiques dans cette thématique, comme par exemple le Festival itinérant des arts du spectacle de l'île et l'organisation d'activités et de subventions dans le domaine du film et de l'animation.

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant-e-s ont proposé d'adopter les mesures suivantes:

- Encourager un plus grand transfert des connaissances de la part des universités.
- Mettre en œuvre de nouvelles structures de gestion pour les fonds publics dédiés à la culture, dissociés de l'activité politique.



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 32,30 %, en-dessous de la moyenne mondiale de 35 %. Les notes les plus basses ayant été attribuées à l'île font partie de ce domaine. Ce résultat a permis de confirmer que cette thématique est l'une des faiblesses de Tenerife.

Toutefois, il convient de signaler que Tenerife a adopté des mesures pour garantir l'accessibilité aux installations et espaces culturels à tou-te-s ses citoyen-ne-s, notamment les personnes handicapées. Cette action a été placée au niveau bien développé.

D'autre part, les participant-e-s ont souligné cinq actions à un niveau en développement: les programmes actuels incluant les groupes en situation de désavantage menés dans les zones de l'île les plus difficiles ; ou le développement de campagnes de sensibilisation, comprenant la promotion de la diversité culturelle, du dialogue interculturel, de la lutte contre le racisme, avec le soutien des institutions publiques et des organisations culturelles. Il faut souligner que même si ces cinq actions ont été évaluées au niveau en développement, les participant-e-s ont décrit la majorité de ces actions comme étant encore embryonnaires.

Tenerife a reçu des notes plus inférieures pour six autres actions sur les douze de cet engagement, qui ont donc été considérées comme à un niveau embryonnaire. Ces notes correspondaient aux actions suivantes : les stratégies locales de la sphère sociale incluent de manière explicite les aspects culturels pour le développement social ; des facteurs sont analysés pour déterminer la vulnérabilité ou la fragilité culturelle de certains groupes ou individus de la région ; l'analyse de la relation entre le bien-être personnel, la santé et les pratiques culturelles actives ; les programmes de formation destinés aux professionnel-le-s et organisations de la sphère sociale pour améliorer leur capacité à identifier et à faire front aux facteurs culturels qui entravent l'accès à certains services publics ; la promotion active de la participation des femmes dans les activités culturelles et les organisations et enfin les programmes de promotion de la coopération intergénérationnelle.

Les participant-e-s ont cité le projet de prière interreligieuse à El Fraile, « Aller ensemble dans la même direction », comme bonne pratique remarquable dans ce domaine.

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant-e-s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :



CULTURE, ÉQUITÉ ET INCLUSION SOCIALE

- Aligner les politiques culturelles sur les autres politiques de développement social telles que Culture et santé.
- Programmer des activités culturelles de façon participative, en veillant à l'accessibilité de toutes les zones à l'ensemble de la population.
- Proposer des formations aux professionnel-le-s dans différents domaines.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 36,50 %, bien en-dessous de la moyenne mondiale de 44 %. Cette thématique a obtenu parmi les notes les plus basses des évaluations, faisant d'elle l'une des faiblesses de Tenerife. Il convient de souligner qu'il existe un nombre limité de représentant-e-s du secteur urbain, ce qui peut affecter la qualité de l'évaluation de cet engagement. De même, il semble clair qu'il faille renforcer la collaboration transversale entre les secteurs de la culture et de la planification urbaine.

Les participant-e-s n'ont pas signalé d'actions se trouvant au niveau bien développé dans ce domaine. La grande majorité des actions de ce domaine (9 sur 12) ont été considérées comme au niveau en développement. Quelques exemples : reconnaissance explicite de l'importance de la culture au sein des plans de développement urbain local ; promotion du rôle de la culture dans les plans de développement régional et dans la rénovation des centres historiques ; la considération explicite de la notion de paysage urbain par les politiques locales qui intègre des aspects culturels et naturels ; l'existence d'un certain nombre d'espaces qui, au vu de leur rôle symbolique, constituent un bien commun pour les habitant-e-s ; la reconnaissance des espaces publics comme ressources clés pour l'interaction et la participation culturelles ; l'existence de programmes promouvant le développement et la conservation de l'art public ; existence d'un modèle architectural basé sur la qualité, sur la rénovation des édifices existants, sur la planification de nouveaux bâtiments, et sur l'utilisation des techniques traditionnelles de construction.

Tenerife a obtenu des notes basses dans trois actions de cette thématique. Elles concernent notamment : la création d'un document de référence sur l'évaluation des impacts culturels à utiliser dans les politiques d'aménagement ; la planification de nouvelles infrastructures culturelles comme éléments d'un écosystème culturel plus grand qui préserve et protège des impacts négatifs ; des activités menées en lien avec la participation active des citoyen-ne-s dans la planification urbaine et la transformation du territoire, par exemple dans l'aménagement urbain, l'architecture ou l'art public.

Les participant-e-s n'ont pas souligné d'exemples notables de bonnes pratiques pour cette thématique, et n'ont pas non plus proposé d'adopter de mesures spécifiques.



CULTURE, PLANI- FICATION URBAINE ET ESPACE PUBLIC

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 38,64 %, en-dessous de la moyenne mondiale de 43 %.

Les participant·e·s n'ont pas signalé d'actions se trouvant au niveau bien développé dans ce domaine. En revanche, dix des onze actions ont été considérées comme au niveau en développement. Il s'agit des actions suivantes : activités de formation ou de sensibilisation adressées aux professionnel·le·s de la culture sur les implications culturelles, sociales et économiques des formes existantes ou émergentes d'accès et de reproduction culturelle (par exemple, copyright, copyleft, accès ouvert, etc.) ; aide aux médias locaux afin de refléter la pluralité des opinions, permettre de fournir un espace et une importance égales aux messages des femmes, et représenter la diversité culturelle existante à l'échelle locale et internationale ; recherche ou analyse de la réalité culturelle et de son interaction avec les autres champs du développement humain.

Tenerife a obtenu des notes plus basses dans les actions liées aux politiques ou programmes sur les formes de création, de production et de distribution numérique, centrés sur les habitant·e·s et favorisant la démocratie culturelle. L'île a d'ailleurs été située au niveau embryonnaire pour cette thématique.

Les participant·e·s ont cité néanmoins un certain nombre d'exemples de bonnes pratiques en lien avec cet engagement. En particulier, il·elle·s ont souligné le programme Erasmus +, la promotion du Projet de société de l'information IMSOCIN, avec des centres proposant des formations sur les nouvelles technologies et l'usage des ressources, et le Pacte d'éducation qui établit un dialogue entre éducation et médias.

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant·e·s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Apporter davantage de soutien à l'usage des nouvelles technologies.
- Créer des programmes spécifiques avec des partenariats entre organisations publiques et privées.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Pour cet engagement, Tenerife obtient une note de 36,40 %, un peu en-dessous de la moyenne mondiale de 37 %. Cette thématique a obtenu parmi les notes les plus basses des évaluations, faisant d'elle l'une des faiblesses de Tenerife.

Les participant-e-s n'ont pas signalé d'actions se trouvant au niveau bien développé dans ce domaine. Une grande majorité des actions (6 sur 11) ont été considérées comme au niveau en développement. Ces actions sont les suivantes : existence d'instances participatives publiques (telles qu'un conseil local de la culture) qui incluent les acteur-ric-e-s publics, civils et privés, et dont la mission est en relation avec la politique culturelle locale ; existence de plans culturels locaux à l'échelle des quartiers ou des districts ; existence de politiques ou programmes qui appuient la participation des citoyen-ne-s dans la gestion des installations, les programmes ou les événements culturels ; et enfin l'existence de mesures, telles que des programmes de formation qui permettent de renforcer les ONG, les associations professionnelles ou les syndicats du secteur de la culture, et d'autres acteur-ric-e-s de la société civile qui contribuent à la vie culturelle.

Tenerife obtient des notes assez basses dans deux actions, placées au niveau embryonnaire par les participant-e-s. Il s'agit des actions concernant la mise en œuvre d'une politique culturelle basée sur l'Agenda 21 de la culture et Culture 21 : Actions qui réunit les initiatives publiques, civiles et privées dans un projet commun ; l'établissement d'espaces permanents de concertation, de négociation et de régulation de leurs objectifs et de leurs méthodes, avec la participation de tous les acteur-ric-e-s impliqués, c'est-à-dire des dynamiques de réflexivité et ayant une dimension prospective ; les institutions culturelles recevant un appui public rendent compte et évaluent de manière transparente le service public qu'elles réalisent ; établissement d'une plateforme indépendante ou un réseau d'organisations de la société civile qui intègre les citoyen-ne-s et les acteur-ric-e-s culturels de tous les secteurs ; et l'existence de cadres pérennes pour la répartition des responsabilités ou la collaboration en politique culturelle entre les gouvernements local, régional et national.

Les bonnes pratiques citées dans ce domaine ont été les suivantes : le Cadre stratégique pour les actions politiques en faveur de l'égalité des sexes « Tenerife violette » (METV), le Tenerife CRUISES, la stratégie de l'île pour les arts du spectacle et la musique de Tenerife, l'École des spectateur-ric-e-s de l'Auditorium de Tenerife, et le projet d'opéra Interarts, avec des groupes d'élèves amateur-ric-e-s.



GOUVERNANCE DE LA CULTURE

Pour faire face aux points faibles ayant émergé de l'analyse de cet engagement, les participant-e-s ont proposé d'adopter les mesures suivantes :

- Établir des groupes de travail transversaux et des structures de coordination pour les activités.
- Consulter les syndicats concernés par les politiques.
- Améliorer la coordination entre administrations afin de conjuguer les efforts et limiter les redondances.
- Créer des ressources documentaires et un recueil de matériaux pour éviter les répétitions.
- Promouvoir l'utilisation de stratégies par les organisations.



CONCLUSIONS

Cette auto-évaluation attribue une moyenne intermédiaire à Tenerife, proche des moyennes générées par le panel mondial d'expert-e-s de 2015. Il convient de signaler que cet exercice contient des notes pour l'ensemble de l'île, et ne reflète donc pas les disparités qui peuvent exister entre différentes zones géographiques ou municipalités.

» Il faut tout particulièrement féliciter Tenerife pour ses efforts dans les domaines *Culture et éducation* et *Culture et environnement*, qui sont ses points les plus forts.

» L'île a obtenu des notes intermédiaires proches des moyennes mondiales dans les domaines *Patrimoine, diversité et créativité* ; *Droits culturels* ; *Culture, information et connaissance*, ainsi que *Culture et économie*.

» En revanche, Tenerife affiche des notes basses pour ses progrès dans les thématiques *Culture, planification urbaine et espace public* ; *Gouvernance de la culture* ; et *Culture, équité et inclusion sociale*, qui sont ses principales faiblesses. Ces domaines exigent donc une attention particulière.

Il faut souligner que les résultats de l'auto-évaluation indiquent les forces et faiblesses de Tenerife sous l'angle de Culture 21 : Actions, incarnant ainsi un aperçu de la réalité actuelle. Ces résultats doivent servir à apporter une certaine perspective au sein d'une réflexion stratégique plus globale sur le développement durable à Tenerife ; une réflexion qui tienne compte du contexte, des enjeux, des problèmes et des objectifs futurs. Les actions à développer dans le cadre du plan de travail pour le programme Ville Pilote pourront donc avoir de l'influence sur plusieurs domaines à la fois, répondant ainsi de façon stratégique à un certain nombre de défis.

Selon les résultats de l'auto-évaluation mais aussi des contributions des participant-e-s et observations formulées tout au long du processus, les domaines suivants méritent une attention toute particulière:

» Développement de propositions de travail transversales : la première phase de travail a été une étape très positive car elle a permis de sensibiliser les participant-e-s à l'Agenda 21 de la culture et à Culture 21 : Actions, tout en suscitant une compréhension transversale du rôle de la culture dans le développement durable de Tenerife. Pour s'assurer de progresser, il est recommandé de passer des accords-conventions transversaux et participatifs avec les acteur-ric-e-s ayant participé à cette première phase, afin d'établir des propositions de travail concrètes, qui pourraient être intégrées au sein du programme Île Pilote. Il faut également essayer d'impliquer de nouveaux acteur-ric-e-s et secteurs qui n'étaient pas présent lors de cette première étape, afin d'élargir et diversifier le groupe de



CONCLUSIONS

participant·e·s. Il est également recommandé d'adopter une approche participative et ascendante (bottom-up) en vue de mieux impliquer les parties prenantes locales de l'île (autant les organisations de la société civile que les autorités locales) dans la prise de décisions et la planification.

» Déploiement d'efforts internes concertés et collaboratifs entre les différents services du Conseil de l'île de Tenerife : La première phase a permis de détecter qu'il fallait encourager davantage de collaboration et de coordination entre les différents domaines du Conseil. Des efforts doivent être faits pour accorder la priorité à une collaboration transversale plus importante entre les services culturels et les autres services du conseil afin de parvenir à la réalisation des objectifs fixés dans le programme.

» Création d'une stratégie territoriale pour l'île : Différents niveaux de gouvernement coexistent à Tenerife, qui comprennent le Conseil de l'île et 31 municipalités. Il est vital d'établir une stratégie territoriale afin de générer une dynamique pour la mobilisation, la collaboration et le travail commun de l'ensemble de ces acteur·rice·s.

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

PRÉNOM - NOM	POSTE
Marcelino Martín	Municipalité de Puerto de la Cruz
Carlos Belda	Gestion culturelle MCB
Ramón Sala	Professeur à la faculté des Beaux-Arts
Manuel Castañeda Baute	Architecte
Cristina Martins	Consultante mode et communication
Néstor Yanes	Musées de Tenerife
Juan José Ramos Melo	Consultant en éco-tourisme
Irma Perdomo	Institut ULL pour les femmes
Antonio Hernández Morales	Responsable pédagogique à l'institution d'enseignement supérieur (IES) La Laboral (TASOC, diplôme de technicien-ne-s en animation culturelle)
Miryam Olivera Romero	Spécialiste de la participation citoyenne et des gouvernements ouverts
María Jesús Delgado González	Directrice de l'école Fernando Estévez
Cristina Vargas Lasarte	Directrice du Conservatoire professionnel de musique
Miguel Ángel Linares Pineda	Directeur du Conservatoire professionnel de musique
María del Carmen Coello	Technicienne au Parc rural Anaga
David López Mejuto	Coordinateur provincial de la Radio des îles occidentales ECCA
Javier Godoy Machín	Directeur de la bibliothèque publique nationale
Fernando Senante	Responsable du Consortium sur la réhabilitation touristique de Puerto de la Cruz
Gustavo Luis Cedrés	Spécialiste de l'innovation à la Fondation générale ULL
Miguel Tomé Pueyo	Rédacteur pour le plan sur l'inclusion sociale à Tenerife
Miguel Angel Ruiz Fuentes	Directeur de l'institut d'enseignement professionnel (IES) César Manrique
Concha Díaz Ferrer	Commission du film de Tenerife
Gabriel Santos	Responsable de l'Association des îles Canaries pour les entreprises d'éco-tourisme
Daniel Álvarez Matallana	École d'art dramatique des îles Canaries
Gregorio Hernández Pérez	IES LAS INDIAS Sta. Cruz de Tenerife

ANNEXE 1 : PARTICIPANTS À L'ATELIER

PRÉNOM - NOM	POSTE
Iñaki Granda Barceló	Spécialiste auprès du Centre de suivi de l'immigration de Tenerife
María Fonte García	Spécialiste auprès du Centre de suivi de l'immigration de Tenerife
Miguel Ángel Parera Salvá	Directeur technique de l'Orchestre symphonique de Tenerife
Julio Ramallo Rodríguez	Directeur de l'unité banque de données et Centre de documentation du Conseil de l'île de Tenerife
José Antonio Arrigaga Hardisson	S.A. d'Innovation
Clymene Christoforou	Culture Action Europe
Antoine Guibert	Expert de l'Agenda 21 de la culture
Marta Llobet	Commission Culture de CGLU



CONTACT

Pour davantage d'informations sur cet exercice, veuillez contacter :



Cabildo de Tenerife

Email: taafonso@tenerife.es

Web: www.tenerife.es



Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) - Commission culture

Email: info@agenda21culture.net

Web: www.agenda21culture.net





TENERIFE
Ville Pilote • culture 21
EUROPE

